

Toutes ces Eglises, distinctes surtout par la nationalité, se ressemblent substantiellement sous le rapport de la doctrine. Non seulement elles se ressemblent, mais elles se rapprochent aussi de fort près de l'Eglise catholique.

Elles lui ressemblent par leur hiérarchie, par l'ensemble de la doctrine, par la croyance à l'Eucharistie, par l'invocation des saints, par les vœux monastiques, par le culte des morts, par les sacrements, etc.

Elles en diffèrent par la langue liturgique et par des rites spéciaux que Rome cependant accepte et autorise pleinement, par le signe de la croix, commençant à droite au lieu de commencer à gauche, par des pénitences plus fréquentes et plus rigoureuses que les nôtres, par le choix des évêques pris généralement dans les couvents, choix que les catholiques ont souvent pratiqué, par un calendrier fautif que la science condamne et qui ne relève en rien de la conscience, par la forme des images, qui, chez eux, ne sont jamais sculptées, mais toujours peintes selon des types hiératiques invariables, enfin par certaines dissonances doctrinales sur des points de théologie spéculative inaccessibles au vulgaire, et qui ne peuvent être un obstacle insurmontable à l'union. La véritable pierre d'achoppement de l'unité a toujours été et est encore la reconnaissance de la suprématie du Siège de Rome.

Il ne faut pas croire que les peuples catholiques de l'Orient ont glissé en bloc dans l'eschisme. Des fractions importantes chez tous ces peuples, et surtout chez les Maronites et les Arméniens, restent fidèles à Rome, qui a toujours respecté leurs rites spéciaux. Loin de diminuer, ces Eglises orientales en communion avec Rome, se sont accrues, et comptent près de la moitié des croyants de ces régions. A plusieurs reprises il y a eu des retours partiels. C'est pour hâter et généraliser ces retours que Léon XIII vient de convoquer Mgr Isseff, patriarche catholique des Melchites, Mgr Behnam-Benni, patriarche catholique du rite syriaque, Mgr Azarian, patriarche catholique du rite arménien, et le patriarche du rite chaldéen.

Il n'y a pas longtemps, l'Apostolat de la prière nous invitait à prier pour l'union des Eglises orientales. Il ne faut pas perdre cet objectif de vue dans nos prières journalières. Quand on aime véritablement l'Eglise, on ne cesse de demander qu'elle poursuive heureusement sa mission dans le monde, et qu'elle laisse par voir revenir à elle tant de pauvres peuples égarés. La prière est encore la meilleure des diplomaties.

D. G.

#### A travers le monde des nouvelles

Québec.—Les Quarante-Heures auront lieu au couvent de Sainte-Anne de Beauport, le 10; à Saint-Pierre du Sud, le 12; au couvent de Saint-Casimir, le 14.—Le comité du monument Champlain a pris les moyens de généraliser la souscription, afin d'arriver au montant de 30,000 piastres. On semble bien décidé à élever un monument très convenable ou à ne rien faire du tout. C'est la manière de voir du grand nombre. Champlain accordera facilement un nouveau délai qui est dans son intérêt.—Nous avons rayé, en corrigeant les épreuves du dernier numéro, une nouvelle qui était de l'histoire ancienne. Tout de même, elle a été imprimée, et le *Monde* de Montréal, scrupuleux seulement lorsque cela importe peu, en a été fort scandalisé.